

Collection Fravanni



Hugues Chabert, piano & Éliisa Huteau, violoncelle
Études-Tableaux op. 39, Sonate op. 19 | Sergei Rachmaninov



L'œuvre de Sergei Rachmaninov offre des couleurs, une densité, une pâte harmonique et rythmique qui lui sont propres. La musique de ce Russe aux mains de géant - pianiste, compositeur et chef d'orchestre salué souvent par le public, parfois par les critiques, rarement par ses collègues - parle une langue lyrique et mélancolique, faite de puissance et de finesse, de noirceur et de lumière. Pour lui être fidèle et lui rendre hommage, les interprètes doivent savoir se faire discrets dans un engagement total, faire preuve de maturité pour éviter la dangereuse tentation de jouer l'image ou le sentiment plutôt que le texte.

Les deux musiciens à l'œuvre ici nous offrent leur grande maîtrise technique pour que la foisonnante difficulté, bien connue chez Rachmaninov, exprime à loisir toute sa force, une grande fidélité au texte, une très large palette de couleurs et une musicalité rare. En bref, une interprétation raffinée, engagée et séduisante.

Chacune des œuvres de ce programme fut composée dans une période charnière de la vie de Rachmaninov.

1902 - Une renaissance - Sonate pour piano et violoncelle en sol mineur, op. 19

Au début du XX^e siècle, Rachmaninov sort d'une crise déclenchée par le mauvais accueil réservé à sa première symphonie, qui a paralysé douloureusement son inspiration sous le poids de l'exigence et la peur de l'échec. Ce n'est qu'au

bout de quatre années et grâce au travail du neurologue Nicolas Dahl, que le compositeur sortira de la dépression et retrouvera l'élan créateur qui donnera le *Concerto pour piano n°2*.

La *Sonate pour piano et violoncelle* suit ce retour à la vie. Dédiée au violoncelliste Anatoli Brandoukov, qui donnera la première avec le compositeur au piano le 2 décembre 1902, elle est imposante de lyrisme et de bravoure pour les deux parties : « Ce n'est pas pour violoncelle avec accompagnement au piano, mais pour deux instruments à égalité » prévient Rachmaninov.

Le *Lento* s'ouvre dans une brume pénétrante aux harmonies aériennes qui reviendra au fil du mouvement, alternant avec l'exploration de territoires plus passionnés où la ligne du violoncelle s'envole, soutenue par un piano intense.

Le thème menaçant de l'*Allegro scherzando*, aux attaques incisives et à la vélocité diabolique, fait pendant à de longues phrases dont le lyrisme perturbé évoque le second concerto.

Mouvement entre-deux fait de lumière et de douceur, l'*Andante* est une sorte de rêve où le temps suspend son vol.

L'*Allegro mosso* final donne à entendre un majestueux retour à la vie, une fougue à deux voix régulièrement ponctuée de teintes mélancoliques et sensuellement harmoniques.

1916-1917 - Les adieux - Études-Tableaux, op. 39

« Études-Tableaux » : une forme inédite dans laquelle le piano moderne et sa technique de jeu sont poussés dans des retranchements rarement explorés. C'est un cycle de miniatures grandioses, de saynètes à la force évocatrice fascinante.

Le compositeur ne donnera qu'avec parcimonie des indications sur ses propres images. « Ceci m'est personnel et ne concerne pas le public. Je ne crois pas qu'il faille qu'un artiste révèle trop ses images. Laissez le public imaginer ce que cela lui suggère » déclare-t-il en 1919.

Rachmaninov écrit ce deuxième cahier - l'opus 39 - entre 1916 et 1917, dans une période de grands troubles qui sonne le glas d'une phase heureuse de sa vie. En 1915, meurent son ami - collègue et rival - Scriabine, ainsi que son professeur Sergei Taneïev. La Première Guerre mondiale secoue le monde et en 1917, la Révolution d'Octobre le mènera à quitter définitivement son pays pour les États-Unis. Nulle part ailleurs ne s'expriment de façon si éloquente et râblée ses compagnes de longue date : la mélancolie et la virtuosité.

La première étude-tableau est un colosse de rythme et de son avec une succession sans répit d'arpèges et de sauts ; une masse sonore mouvante qui nous emporte et nous ballote. Le tableau *La Tempête*, du peintre suisse Arnold Böcklin, en fut la source d'inspiration.

Lento assai... Est-ce le glas qui résonne dans les harmonies du *la* mineur ou le reflet de la lune qui scintille dans le triolet des vagues ? Sur le motif du *Dies irae*, Rachmaninov nous plonge du bout des doigts dans les teintes de son poème symphonique *L'île des morts*, inspiré lui aussi d'une toile de Böcklin.

L'écriture incisive de la 3^e étude demande une grande intensité dans l'interprétation, tant ses teintes harmoniques sont changeantes. Son *fa* dièse mineur - plein de rocaille, de glace et de cascades - évoque des paysages du Nord et peut faire songer à l'impressionnisme irrésolu de Grieg.

Avec ses airs de toccata, la 4^e étude en *si* mineur exige clarté du discours et endurance digitale pour conserver l'entraînant élan et mettre en valeur les pointes d'humour.

Le fougueux *Appassionato* offre la densité d'une étude de concert aux influences multiples : la frénésie de son 3^e concerto, le lancinant ostinato du 24^e prélude de Chopin, le charme romantique de Scriabine dans son étude op. 8 n° 12.

La 6^e étude nous raconte la course-poursuite entre le loup et Le Petit Chaperon rouge, vue par Rachmaninov.

Lent cortège sous la pluie, chants, cloches : la 7^e étude nous plonge dans un *do* mineur au tragique insondable, pour évoquer les obsèques de Scriabine : sublime.

Autre atmosphère pour la 8^e étude dont la très belle ligne mélodique inspire méditation et sérénité.

La 9^e étude-tableau *Tempo di marcia*, seule en mode majeur, conclut triomphalement le cycle.

— Damien Besse

The work of Sergei Rachmaninoff offers colours, density, and a harmonic and rhythmic foundation that are his alone. The music of this Russian with gigantic hands - pianist, composer, and orchestra conductor, often saluted by the public, sometimes by the critics, rarely by his colleagues - speaks a lyrical and melancholic language forged with power and finesse, gloom and light. To be faithful and to pay him tribute, musicians must be self-effacing and mature to avoid the dangerous temptation to play the image or the sentiment rather than what is on the page.

The two musicians at work here offer us impressive technical mastery so that the rich difficulty, a hallmark of Rachmaninoff's work, expresses its full force, and remains faithful to the score, a very large palette of colours, and a rare musicality. It is, in a nutshell, a refined, committed, and appealing interpretation.

Each of the works in this programme was composed in a pivotal period in Rachmaninoff's life.

1902 - A Renaissance - Sonata for Piano and Cello in G minor, Op. 19

At the turn of the 20th century, Rachmaninoff recovered from a long bout with clinical depression touched off by the poor reception his first symphony received. Perfectionism and fear of failure paralyzed his inspiration. Painfully. After the passage of four years and the hard work of neurologist Nicolas Dahl, the composer recovered his health and regained his creative spirit. This gave us Piano Concerto No. 2.

The Sonata for Piano and Cello followed this positive turn in his life. He dedicated it to cellist Anatoli Brandoukov, who, on 2nd December 1902, performed the premiere with the composer himself at the piano. It is imposing in its lyricism and bravura for both men. "It's not for cello with piano accompaniment, rather for two equally positioned instruments," Rachmaninoff stated.

The *Lento* opens with a penetrating mist of wispy harmonies which will return as the movement progresses, alternating with exploration of more passionate territories where the cello takes flight, supported by an intense piano.

The menacing theme in the *Allegro scherzando* snaps with incisive attacks and diabolical velocity. For long phrases, the disturbed lyricism evokes the second concerto.

The movement between the two is all light and softness, the *Andante* is a dreamland where time suspends its flight.

The final *Allegro mosso* lets us hear a majestic return to life, a two-part fugue regularly punctuated with melancholic hues and sensuous harmonics.

1916-1917 - The Farewells - *Études-Tableaux, Op. 39*

Études-Tableaux is an unusual form in which the modern piano and its technical capacity are pushed to rarely explored limits.

It is a cycle of grandiose miniatures, little pieces of theatre blasting fascinating, evocative force. The composer gives only parsimonious indications about his own images.

“This is rather personal and doesn't concern the public. I don't think an artist needs to reveal too much about his images. Let the audience imagine whatever this work suggests,” he said in 1919.

Rachmaninoff wrote this second work, Opus 39, between 1916 and 1917, in a period of great woes that sounded the knell of a happy phase of his life. In 1915, Scriabin, his colleague and rival, died. So did his teacher Sergei Taneyev. World War I was raging. And in 1917, the October Revolution forced him to leave his country definitively to live in the USA. Nowhere do his longstanding

companions - melancholy and virtuosity - express themselves so eloquently and so sturdily.

The first of the etudes is a colossus of rhythm and sound with a relentless flow of arpeggios and leaps. A moving mass of sound that jostles us and carries us away. It was inspired by *The Storm*, a painting by Arnold Böcklin, a Swiss artist.

Lento assai... Is it the knell that sounds in the A-minor harmonies or is it the moon as it shimmers in the triplet of waves? Taking up the *Dies Irae* (Day of Wrath) theme, Rachmaninoff plunges us, at fingertip, into the atmosphere of his symphonic poem *The Isle of the Dead*, also inspired by one of Böcklin's paintings.

Performing the piercing writing of the third etude requires great intensity due to the ever-shifting harmonic hues. His F-sharp minor, teeming with rocaille, ice, and cascades, conjures up images of northern landscapes and makes one think of Grieg's indecisive impressionism.

With its toccata airs, the fourth etude in B-minor demand clarity of discourse and enduring finger-power to keep the momentum going and to bring out the humoristic highlights.

The fiery *Appassionato* offers the density of a concert etude of multiple influences: the

frenzy of his 3rd concerto, the haunting ostinato of Chopin's 24th prelude, and the romantic charm in Scriabin's etude, Op. 8, no. 12.

The 6th etude recounts the tale of the Big Bad Wolf chasing Little Red Riding Hood, as seen by Rachmaninoff.

A slow procession in the rain, dirges, bells: the 7th etude plunges us into a C-minor of unfathomable tragedy to depict Scriabin's funeral. Sublime.

Another atmosphere for the 8th etude where a very beautiful, melodic line invites us to meditation and serenity.

The 9th etude-tableau, *Tempo di marcia*, the only one in a major key, triumphantly closes the cycle.

— *Damien Besse*
Translation: David Cox



Hugues Chabert

Soliste et chambriste français, Hugues Chabert nous propose ici des œuvres maîtresses et contrastées du compositeur Sergei Rachmaninov. Ce premier enregistrement, original par sa forme, traduit l'attachement du musicien pour ces deux répertoires. Très tôt attiré par la musique de chambre, son parcours de soliste a été largement influencé par cette pratique d'ensemble et les rencontres qu'elle suscite.

Au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, il s'est formé auprès de Laurent Cabasso et Théodore Paraskivesco pour le piano, Daria Hovora et Hae-Sun Kang pour la musique de chambre. Au cours de ces années, il a notamment joué sur France Musique ainsi qu'à la Cité de la musique à Paris. Depuis, il s'est produit dans le cadre des saisons de musique de chambre de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg et, plus récemment, aux côtés du violoniste Christophe Giovaninetti. Membre fondateur du collectif de musiciens « Jeux d'ensemble », Hugues Chabert est depuis sept ans directeur artistique du Festival de musique de chambre des Montagnes du Matin (www.festival-des-montagnes-du-matin.com).

À ce parcours classique s'ajoutent d'autres expériences : après avoir accompagné le chanteur argentin Juan Cédron, il a formé un quatuor de tango et s'est produit en soliste

avec Richard Galliano et l'Orchestre de Basse-Normandie. Au théâtre, il a accompagné au piano l'acteur Francis Huster et, dernièrement, participé à la création d'un concert-lecture autour du Petit Prince d'Antoine de Saint-Exupéry.

Parallèlement, Hugues Chabert enseigne dans plusieurs conservatoires à Paris et en Corse. C'est en partie grâce au travail effectué au contact de ses élèves que sa personnalité technique et musicale s'est affirmée. Titulaire du certificat d'aptitude, il est aujourd'hui professeur de musique de chambre au Conservatoire à rayonnement régional de Montpellier.

Ses interprétations se veulent justes et sans appareil et révèlent un profond respect pour les compositeurs. Sa rencontre avec Aldo Ciccolini l'a ainsi profondément marqué : l'émerveillement intact de celui-ci, sa recherche sans cesse renouvelée et sa profonde humilité face au rôle d'interprète l'ont incité à poursuivre dans cette voie. Son jeu se singularise par une recherche permanente autour de la sonorité, ainsi qu'en témoignent l'échange et le travail effectué depuis plusieurs années avec l'accordeur Damien Besse, *Konzerttechniker* pour la maison Steinway à Vienne.

Hugues Chabert

Hugues Chabert, a French pianist specialized in both chamber music and solo performance, offers us here masterful and contrasting pieces composed by Sergei Rachmaninoff. This first recording, rather original in its take, demonstrates the musician's commitment to both repertoires. Attracted at an early age to chamber music, his path to becoming a soloist was determined by playing ensemble and by the chance encounters that this brought his way.

At the Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, he studied piano with Laurent Cabasso and Théodore Paraskivesco, and chamber music with Daria Hovora and Hae-Sun Kang. Throughout those years, he performed for France Musique as well as at the Cité de la Musique in Paris. Since then, he has performed with the Orchestre national du Capitole de Toulouse, as well as with the Orchestre philharmonique de Strasbourg. More recently, he has played beside violinist Christophe Giovaninetti. A founding member of *Jeux d'Ensemble*, a group of musicians, he has devoted the past seven years to being the artistic director of the Festival de Musique de Chambre des Montagnes du Matin (www.festival-des-montagnes-du-matin.com).

New adventures have enriched his classical experience. After having accompanied Argentine singer Juan Cédron, he created

a tango quartet and performed solo with Richard Galliano and the Orchestre de Basse-Normandie. The pianist recently accompanied actor Francis Huster in a stage performance, and also participated in a musical reading of *The Little Prince* by Antoine de Saint-Exupéry.

Hugues Chabert has also taught in several conservatories in Paris and in Corsica. It is partly thanks to working with his students that his technical and musical personality has begun to shine. Today, he is a chamber music instructor at the Conservatoire à Rayonnement Régional de Montpellier.

His musical interpretations aim for precision without pomp. They are marked by a profound respect for composers. His encounter with Aldo Ciccolini left a lasting impression on him. Ciccolini's intact sense of wonder, his constant search, and his profound humility with regards to interpreting music have inspired Chabert to continue along this same path. His approach is distinguished by a constant search into sound. This is evidenced in his years of exchanges with piano tuner, Damien Besse, *Konzerttechniker* at Steinway's Vienna branch.

Élisa Huteau

Née en 1988, Élisa Huteau commence ses études musicales avec Philippe Bary. Elle obtient son DEM (diplôme d'études musicales) dans la classe de Daniel Raclot, puis se perfectionne auprès d'Hélène Dautry avant d'être admise au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, dans la classe de Jérôme Pernoo et Cyrille Lacrouts. Elle y obtient son master - mention « très bien » - en 2012.

Elle fonde en 2011 le trio Norma, avec le violoniste Thibaut Maudry et Gwendal Giguélay au piano.

Ils travaillent pendant trois ans dans la classe du Quatuor Ysaÿe et sont invités par Claire Désert, en tant qu'ensemble en résidence, au festival de la Roque-d'Anthéron en 2013. Ils participent également à deux master class à l'Académie de Villecroze, avec Menahem Pressler et Ferenc Rados.

Depuis un an, elle fait partie du groupe « Le Balcon » dirigé par Maxime Pascal, avec lequel elle a créé le spectacle « De quoi j'ai l'air » avec la soprano Julie Fuchs, ainsi que de l'Ensemble 2e2m, sous la direction de Pierre Roullier.

Elle a récemment intégré l'Ensemble Alma Viva, ensemble de musique de chambre à géométrie variable, spécialisé dans le répertoire classique et contemporain des Amériques, en particulier l'Amérique latine.



Académiste à l'Orchestre philharmonique de Radio France en 2010-2011, elle est invitée à y jouer régulièrement ainsi qu'au sein de l'Orchestre de l'Opéra de Paris, de l'Orchestre d'Auvergne et de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse.

Élisa Huteau joue un violoncelle anonyme flamand de 1695 et un archet de Dominique Peccate, prêtés par le Fonds Instrumental Français.

Élisa Huteau

Born in 1988, Elisa Huteau began studying music under Philippe Bary. She earned a D.E.M. (diploma of musical studies) under the guidance of Daniel Raclot.

Advanced level work with Hélène Dautry preceded her admittance to the Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse in Paris, where she attended the classes of Jérôme Pernoo and Cyrille Lacrouts. She finished the master programme there in 2012 and graduated with honours.

In 2011, she founded the trio Norma with violinist Thibaut Maudry and pianist Gwendal Giguélay. They spent three years in the Ysaye Quartet's class and Claire Désert invited them as an ensemble in residence to the 2013 Roque-d'Anthéron Festival. They also participated in two master classes at the Académie de Villecroze along with Menahem Pressler and Ferenc Rados.

A year ago she joined Maxime Pascal' group Le Balcon. She and Pascal created the show *De quoi j'ai l'air* with soprano Julie Fuchs as well as with the Ensemble 2e2m; Pierre Roullier conducted.

Elisa Huteau recently joined AlmaViva, a changeable chamber music ensemble specialized in the classical and contemporary repertoire of the Americas, particularly Latin America's.

As a member of Radio France's Philharmonic orchestra from 2010 to 2011, she has been regularly invited to play with the Orchestre de l'Opéra de Paris, the Orchestre d'Auvergne, and the Orchestre National du Capitole de Toulouse.

Elisa Huteau plays an anonymously-made, Flemish cello from 1695 with a bow by Dominique Peccate, both loaned by the Fonds Instrumental Français.

Remerciements à Stéphanie Fernandez, Marie Girbal, Francois Van Impe, Norbert Zauberman.

Projet réalisé avec le soutien du *Fonds Fravanni* - sous le haut patronage de la *Fondation Roi Baudouin*.

Produced with the support of Fonds Fravanni, under the auspices of Fondation Roi Baudouin (Belgium).

Verwezenlijkt met de steun van het Fonds Fravanni, onder de auspiciën van de Koning Boudewijnstichting (België).



Hugues Chabert, piano & Élisabeth Huteau, violoncelle

Études-Tableaux op. 39, Sonate op. 19
Sergei Rachmaninov

Études-Tableaux pour piano, op. 39

01 Allegro agitato en ut mineur	03:14
02 Lento assai en la mineur	06:58
03 Allegro molto en fa dièse mineur	03:10
04 Allegro assai en si mineur	03:31
05 Appassionato en mi bémol mineur	05:11
06 Allegro en la mineur	02:52
07 Lento lugubre en ut mineur	09:30
08 Allegro moderato en ré mineur	03:21
09 Allegro moderato. Tempo di marcia en ré majeur	03:59

Sonate pour violoncelle et piano en Sol mineur, op. 19

10 Largo - Allegro moderato	13:10
11 Allegro scherzando	06:26
12 Andante	05:42
13 Allegro mosso	11:16

Total timing 78:28

Piano: Yamaha CFX
Piano technician: Damien Besse
Photographer: Jean-François Mariotti
Translator: David Cox
Graphic design: zipod.com | Isabelle Servois

Executive Producer: Clothilde Chalot
Label manager: Sarah Farnault & Hannelore
Guittet
Recorded at the Église de Bon Secours, Paris,
26th - 29th May 2015
Recording producer, balance engineer and
mixing: Thibaut Maillard

